



Mardi 9 Mai 2017

Steph Marseille

Coup de gueule, coup de blues

Passée l'euphorie qui accompagne le sentiment d'avoir frôlé la catastrophe, je voulais revenir un instant sur cette élection. Plus précisément, sur ce que l'entre-deux-tours révèle. Personnellement, je suis très contente qu'il y ait eu des gens avec le courage d'aller voter blanc - et du courage, il en fallait, pour résister au torrent d'infamies vicieuses et gratuites, qui se sont déversées sans relâche lors de l'entre-deux-tours. Je suis ahurie, sonnée, particulièrement atterrée par l'hystérie collective qui a présidé aux deux dernières semaines.

Tout-à-coup, c'était la faute aux absentionnistes, aux mélenchonistes, aux partisans du vote blanc si lepen en était là. Derrière chaque personne, un censeur; chaque ami, un commissaire de la pensée unique. Impossible de débattre : il fallait montrer patte blanche, clamer son amour pour Macron, sa haine du fn, il fallait afficher son soutien. Les taiseux étaient forcément suspects. Dans un grand élan d'amnésie et d'hystérie collective, les gens se sont échangés des insultes, des exhortations à voter Macron, des grandes messes de culpabilisation à outrance, simplifiant - que dis-je!, abolissant toute pensée critique, avec un besoin frénétique de désigner des coupables, des responsables, des irresponsables, etc... Comment? Personne n'est dans la rue, comme en 2002? Comment? les gens se sont donc vraiment habitués au fn dans la vie politique? Ils n'ont plus de valeurs, etc... Jusqu'à Macron, qui n'a pas daigné mettre de l'eau dans son programme libéral pour laisser entendre qu'il s'intéresse aux pb du commun des mortels et donc... faire campagne, Macron, donc qui n'a rien eu de plus pressé que d'agonir Mélenchon d'insultes et d'ignominies. J'ai pas compris. Honnêtement, j'ai pas compris. Le réservoir naturel des voix lepen, c'est pas l'extrême-gauche, quoi qu'on veuille en penser, c'est la droite réactionnaire poujadiste-boulangiste à qui Fillon et Sens commun faisaient les yeux doux. Et 2002, mes chers amis, est une référence caduque, car 2002 a failli. Si on en est là... c'est bien parce que 2002 et ses promesses ont pris le mur.

J'ai fini par comprendre, au bout d'une semaine, que les invectives ne servaient pas à combattre lepen. Au fond, si les insultes constituaient un outil de débat efficace pour convaincre un adversaire de voter comme on le souhaite... le vote fn aurait dû disparaître depuis longtemps, vu les injures qu'ils se prennent dans la tronche à longueur de temps. On est loin d'avoir obtenu ce résultat! Les insultes servent, en fait, à séparer le bon grain de l'ivraie, à se compter, à attribuer des badges de bons citoyens de la société - et de la pensée unique.

Honnêtement, cela m'a fait mal et cela me fait peur : exclure des gens du modèle démocratique et républicain, au nom de cette même démocratie et République, quel sens cela peut-il avoir? Cela va laisser des traces. Cette élection a aboli la possibilité de débattre. En désignant qui faisait partie des fascistes et qui avait le bon goût de rester dans le cadre de la démocratie et de la république, elle a anéanti la réflexion. J'ai l'impression, de plus en plus nette, que la démocratie et la république françaises ne concernent que les CSP favorisées et que les autres sont priés de fermer leurs gueules - sauf lors des élections, où là, faudrait quand même pas qu'ils s'expriment trop fort ou de façon autonome. Soit, je suis particulièrement naïve et cela a toujours été le cas. Soit, on a vraiment touché un fond puant.

Car, voyez-vous, je ne comprends pas comment on peut prétendre bâtir la démocratie et la République quand on exclut, au nom de ces mêmes démocratie et République, tous ceux qui ont le front de ne pas penser comme la masse. Si c'est cela, votre pratique de la démocratie et de la République, MLP n'avait nul besoin d'une élection : elle a déjà gagné. Par votre intolérance, votre

besoin grégaire de désigner, à la vindicte populaire, des coupables à clouer au pilori, vous êtes déjà en train de pratiquer le rejet d'autrui qu'elle porte en bannière. Cette élection, par l'hystérie collective vindicative qui l'a accompagnée, laissera bien plus de traces que vous ne l'imaginez. On ne renvoie pas à quelqu'un l'image qu'il est fasciste, ou fait le lit du fascisme parce qu'il vote blanc, sans conséquences : bon courage pour construire la démocratie, maintenant. Moi, en tous cas, je sors vraiment blessée de cette période.

Je m'interroge aussi particulièrement sur la dichotomie sélective qui a guidé cette vague de haine. Faudra vraiment m'expliquer pourquoi le vivier de la droite réactionnaire, consubstantielle à cette famille politique depuis des siècles et aujourd'hui bien vivace dans les rangs de Sens commun, a été relativement épargné. Pourquoi les mélenchonnistes, abstentionnistes et partisans du vote blanc sont soudain devenus les ennemis publics numéros 1, responsables de tout et n'importe quoi. Mais surtout d'être les artisans d'un futur qui s'écrit depuis 15 ans! Quelle malhonnêteté intellectuelle ahurissante!

En attendant, pendant que Paris-Match sert la soupe et invite tout un chacun à s'extasier sur la tronche du poupin prodige, pendant que les documentaires à la gloire du bonhomme se multiplient comme s'il fallait se raccrocher à ses paillettes pour rêver encore d'une réalité aussi futile que le bon vieux temps, les gens qui sont dans la merde.... le sont restés. Les réfugiés continuent à être traités comme des rebuts de l'humanité au "pays des droits de l'Homme"- enfants isolés en tête. Les mairies aux mains du fn sont aux mains du fn. Les mairies, les grosses aggro, les collectivités territoriales, qu'est-ce que c'est? oh, trois fois rien... juste : l'accès aux places en crèche, à la cantine et au périsco pour les mêmes, aux aides et allocations sociales, aux logements, à certaines places en maison de retraite, aux activités culturelles... Ce qui signifie que le quotidien des plus fragiles reste aux mains d'un parti anti-démocratique par excellence, qui s'ingénie à distinguer, dans nos concitoyens, qui est digne des services publics, ou pas, qui est digne de faire partie de la société, ou pas. Les victimes d'ostracismes de tout poil (racisme, homophobie, mépris social), le sont encore.

Ah, que ce serait pratique, là, d'avoir un mélenchonniste, un abstentionniste ou un partisan du vote blanc à qui cracher à la gueule, n'est-ce pas? Allez, je suis une bonne fille, au fond. Voici quelques idées. Parce que bon, s'il y a une chose que vilipender les partisans du vote blanc, de l'abstention et tous ceux qui ne cèdent pas à la macromania aveugle, a imposé, c'est la suivante : l'interdiction du droit à ne rien faire! Chacun, à son niveau de citoyen, se trouve aujourd'hui dans l'obligation de reconstruire le lien entre les gens, sans s'en remettre à des partis ou à des hommes providentiels au sourire Colgate.

Au hasard :

- Allez donc filer un coup de mains à vos assos de quartier!
- soutenez donc les cafés culturels, par ex : <https://fr.ulule.com/bucephale-galop/>
- Les asso de parents d'élèves ont besoin de votre énergie
- [http://santepourtous.medecinsdumonde.org/...](http://santepourtous.medecinsdumonde.org/)
- <https://www.atd-quartmonde.fr/reaffirmons-nos-valeurs-de-s.../>

Evidemment, la liste est non-exhaustive. Vu les besoins criants en entraide, nul doute que chacun trouvera chaussure à son pied...